

un cachet particulier dû surtout au grain fin et à la compacité qu'ils présentent. Leurs dessins, dits géométriques, sont aussi parfois très-heureux.

Primitivement, la décoration des produits dont il s'agit avait lieu par la méthode dite encaustique, c'est-à-dire au moyen de pâtes à l'état fluide ou de barbotines diversement colorées coulées dans les creux représentant le dessin enfoncé jusqu'à une certaine profondeur, à la surface du carreau, qui était moulé, dans ce cas, non pas à sec, mais à l'état pâteux.

Ce procédé, donnant des dessins très-nets et de vives couleurs, est encore suivi en Angleterre pour les décors délicats et compliqués.

Il réclame une main habile et il coûte conséquemment cher ; de plus, la partie formant le dessin n'a souvent qu'une épaisseur insuffisante.

Pour parer à ces inconvénients, on emploie généralement aujourd'hui divers procédés de décoration permettant tous l'emploi du mélange non pas à l'état pâteux, mais à sec.

Le plus communément employé consiste à composer les dessins d'éléments de surface d'un à deux centimètres de côté et d'une seule teinte. Ces éléments sont pressés et moulés à sec.

Le pavement consiste alors en une véritable mosaïque, et sa mise en place est coûteuse surtout lorsque les teintes sont très-variées et les éléments très-réduits.